

Pelouses acidiclinales subatlantiques sèches du Nord

6230*

3

* Habitat prioritaire

CODE CORINE : 35.1

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles et déterminisme

Étages planitiaire à collinéen.

Climat atlantique atténué (nord-atlantique à subatlantique) à influences océaniques modérées.

Situations topographiques variées sur plateaux ou pentes faibles à moyennes, parfois au niveau de hautes terrasses des grandes vallées.

Roches mères siliceuses diverses enrichies en bases ; il s'agit soit de substrats en place (sables silico-calcaires, schistes, psammites, rarement alluvions anciennes, argiles à silex peu épaisses sur craie...), soit d'apports colluvionnaires calcaires sur substrat acide (ou l'inverse).

Sols oligotrophes à oligo-mésotrophes, modérément acides (acidiclinales), à réserve en eau faible à moyenne.

Systèmes pastoraux extensifs hérités de traditions de parcours ou de pâturage maigre ; également pelouses des clairières et lisières forestières (naturelles ou anthropiques : laies, lignes électriques) ou milieux de substitution (talus, remblais...).

Action complémentaire des lapins importante, déterminante dans les situations forestières, mais en déclin depuis l'arrivée de la myxomatose.

Variabilité

Ensemble de pelouses acidiclinales du *Violion caninae*, faisant la transition avec les pelouses calcicoles des *Festuco valesiacae-Brometea erecti* et très ponctuelles dans les régions nord-atlantiques et subatlantiques du nord de la France. Ces pelouses sont encore fort méconnues, d'autant que leur distinction des pelouses acidiphiles planitiales et collinéennes n'est que récente ; de ce fait, il est impossible de présenter ici une typologie claire, d'autant que la plupart des observations ont été rapportées soit directement à l'alliance, soit à une unique association de vaste répartition et d'écologie variée, le *Galio saxatilis-Festucetum rubrae*, décrit originellement d'Allemagne. On se limitera aux types les plus évidents :

- en climat plus atlantique ou à affinités submontagnardes : **pelouse à Gaillet des rochers et Fétuque rouge** [*Galio saxatilis-Festucetum rubrae*], type auquel on a longtemps rattaché les pelouses acidiphiles du nord-ouest de la France, aujourd'hui intégrées dans le *Galio saxatilis-Festucion filiformis*. Outre la présence commune de la Fétuque rouge (*Festuca rubra*) et du Gaillet des rochers (*Galium saxatile*), la pelouse acidiclinaire est différenciée par des espèces à caractère mésotrophique et basiphile : Gaillet jaune (*Galium verum*), Centaurée des bois (*Centaurea nemoralis*), Boucage saxifrage (*Pimpinella saxifraga*)... ; on distinguera provisoirement :
 - une forme type à caractère submontagnard à Gaillet des rochers ;
 - une forme liée à des ambiances atmosphériques plus sèches à Potentille argentée (*Potentilla argentea*), Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*), Orpin de Forster (*Sedum forsterianum*)... ;

– en climat subatlantique à affinités continentales : **pelouse à Œillet à delta** (*Dianthus deltoides*) et **Thym faux pouliot** (*Thymus pulegioides*) sur sables silico-calcaires secs mésotrophes du Tertiaire parisien ;

– d'autres pelouses acidiclinales du *Violion caninae* existent ponctuellement sur alluvions fluviales (vallées de la Seine, de la Loire...), sur schistes des terrils houillers (bassin minier du Nord/Pas-de-Calais), et très localement ailleurs lorsque des situations écologiques intermédiaires entre pelouses calcicoles et pelouses acidiphiles sont réalisées.

Physionomie, structure

Pelouses rases à mi-hautes (5-40 cm), plus ou moins entr'ouvertes, dominées dans ces aspects typiques par des graminoides [Agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*), Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*), Fétuque rouge, Luzule des champs (*Luzula campestris*)...] ; diverses dicotylédones peuvent cependant former faciès : Patience petite oseille (*Rumex acetosella* agg.) et, plus localement, Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), Gaillet des rochers, Gaillet jaune...

Tapis herbacé à structure biologique essentiellement hémicryptophytique, associé au niveau des ouvertures laissant apparaître le sol à des communautés pionnières de cryptogames.

Sur sables, mosaïques possibles avec des communautés (souvent fragmentaires) de thérophytes acidiclinales.

Les pratiques agricoles (pâturage, fauche) ou l'exploitation plus ou moins intensive par les lapins modifient considérablement la physionomie générale des pelouses.

Aspect plutôt terne de pelouse d'un vert jaunâtre, souvent émaillée par les larges plaques rougeâtres des feuilles, fleurs et fruits de la Patience petite oseille durant une grande partie de l'année ; quelques floraisons spectaculaires et éphémères, comme celle de l'Œillet à delta en été.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Agrostide capillaire	<i>Agrostis capillaris</i>
Fétuque rouge	<i>Festuca rubra</i>
Flouve odorante	<i>Anthoxanthum odoratum</i>
Gaillet des rochers	<i>Galium saxatile</i>
Gaillet jaune	<i>Galium verum</i>
Luzule des champs	<i>Luzula campestris</i>
Œillet à delta	<i>Dianthus deltoides</i>
Potentille argentée	<i>Potentilla argentea</i>
Thym faux pouliot	<i>Thymus pulegioides</i>
Achillée millefeuille	<i>Achillea millefolium</i>
Boucage saxifrage	<i>Pimpinella saxifraga</i>
Fétuque filiforme	<i>Festuca filiformis</i>
Genêt des teinturiers	<i>Genista tinctoria</i>

Houlque laineuse	<i>Holcus lanatus</i>
Houlque molle	<i>Holcus mollis</i>
Laîche hérissée	<i>Carex hirta</i>
Lotier corniculé	<i>Lotus corniculatus</i>
Patience petite oseille (agrégat)	<i>Rumex acetosella</i> agg.
Porcelle enracinée	<i>Hypochaeris radicata</i>
Stellaire graminée	<i>Stellaria graminea</i>
Vesce à quatre graines	<i>Vicia tetrasperma</i> subsp. <i>Tetrasperma</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec des pelouses acidiphiles nord-atlantiques en contact topographique [*Galio saxatilis-Festucion filiformis*, Code UE : 6230*].

Avec des prés mésotrophes acidiclins nord-atlantiques en contact topographique ou en liaison dynamique [*Achilleo millefolii-Cynosurenion cristati*, Code Corine : 38.112].

Avec des végétations de dalles calcaires [*Alyssso alyssoidis-Sedion albi*, Code UE : 6110*].

Avec des pelouses pionnières sur sables calcaires à silico-calcaires [*Sileno conicae-Cerastion semidecandri*, Code UE : 6120*].

Avec des pelouses sablo-calcaires du *Koelerio macranthae-Phleion phleoidis* souvent développées en contact sur substrats plus riches en calcaires [Code UE : 6210*].

Correspondances phytosociologiques

Pelouses acidiclins nord-atlantiques à continentales ; alliance : *Violion caninae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Végétations secondaires issues généralement de déforestations historiques anciennes, inscrites dans des potentialités de forêts mésoacidiclins à mésophiles planitiaires à collinéennes du *Carpinion betuli*.

Phases dynamiques internes au niveau des pelouses elles-mêmes : phase pionnière souvent riches en plantes annuelles ou à vie courte, phase optimale à structure pelousaire horizontale ouverte et présentant donc une niche de régénération fonctionnelle des espèces à vie courte, phase de fermeture de la pelouse avec perte de la niche de régénération, phase de vieillissement avec élévation du tapis végétal et extension d'espèces sociales (en particulier l'Agrostide capillaire, la Stellaire graminée...).

Après abandon pastoral, processus dynamiques de reconstitution forestière de vitesse variable ; principales étapes dynamiques : densification par colonisation et extension des graminoides, piquetage arbustif et/ou arboré progressif [Genêt à balais (*Cytisus scoparius*), Aubépine à un style (*Crataegus monogyna*), Prunellier (*Prunus spinosa*)...] aboutissant à la formation de fourrés coalescents et à la constitution de jeunes forêts aux essences diversifiées.

Action souvent intense des lapins, jadis déterminante avant l'arrivée de la myxomatose.

Liée à la gestion

L'intensification du pâturage et l'engraissement font évoluer les pelouses vers des prés mésotrophes acidiclins [*Achilleo millefolii-Cynosurenion cristati*, Code Corine : 38.112].

En régime de fauche, l'amélioration trophique des pelouses conduit à des prés de fauche mésotrophes acidiclins [*Centaureo jaceae-Arrhenatherenion elatioris*, Code UE : 6510].

Habitats associés ou en contact

Communautés bryo-lichéniques pelousaires associées (notamment sur sables silico-calcaires).

Pelouses acidiclins pionnières atlantiques à thérophytes [*Thero-Airion*, Code Corine : 35.21].

Végétations de dalles calcaires [*Alyssso alyssoidis-Sedion albi*, Code UE : 6110].

Pelouses sablo-calcaires du *Koelerio macranthae-Phleion phleoidis* [Code UE : 6210].

Pelouses acidiphiles nord-atlantiques à subatlantiques [*Galio saxatilis-Festucion filiformis*, Code UE : 6230*].

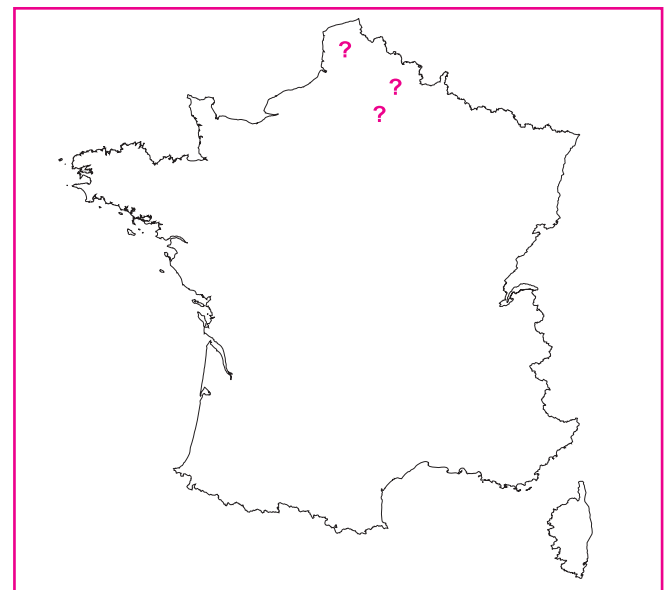
Prés mésotrophes acidiclins nord-atlantiques à subatlantiques en contact topographique ou en liaison dynamique [*Achilleo millefolii-Cynosurenion cristati*, Code Corine : 38.112].

Ourllets acidiclins, intermédiaires entre les ourlets basophiles [*Trifolion medii*, Code Corine : 34.42] et les ourlets acidiphiles des *Melampyro pratensis-Holcetea mollis*, avec : Genêt des teinturiers, Épervière en ombelle (*Hieracium umbellatum*).

Manteaux arbustifs préforestiers acidiclins (plusieurs types) [*Prunetalia spinosae*, Code Corine : 31.81], dont l'installation est précédée par des communautés pionnières à Genêt à balais [*Cytisetalia scopario-striati*].

Forêts acidiclins nord-atlantiques à subatlantiques à essences variées [*Carpinion betuli*].

Répartition géographique



Pelouse à Gaillet des rochers et Fétuque rouge : connu des Ardennes, du Nord (Audomarois, Avesnois) ; aire à préciser en France.

Pelouse à Œillet à delta et Thym faux pouliot : très localisée dans le Tertiaire parisien, principalement dans le Laonnois.

Autres pelouses du *Violion caninae* : présence et répartition à étudiée.

Valeur écologique et biologique

Biotopes originaux et marginaux par leurs caractères mixtes acidiphiles et basiphiles, relictuels au sein de régions d'agriculture intensive ou fortement boisées, où ils n'occupent que des surfaces très restreintes.

Diversité floristique assez réduite mais comportant quelques espèces spécialisées, très rares dans le nord de la France, comme l'Œillet à delta.

Plusieurs espèces protégées régionalement.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Pelouse rase à mi-rase ouverte, c'est-à-dire présentant un tapis végétal avec de micro-ouvertures constituant la niche de régénération ; cette structure est obtenue par un pâturage extensif sans amendement, préférentiellement par des ovins ou des lapins.

Autres états observables

Pelouse fermée à graminoides dominants (*Agrostide capillaire*, Fétuque rouge...).

Tendances évolutives et menaces potentielles

Disparition spatiale continue depuis le début du XX^e siècle avec accélération très forte depuis 1960 ayant pour causes principales l'abandon pastoral et la reconstitution de boisements, la transformation agricole en prairie intensive (plus rarement en culture), l'ouverture et l'extension de carrières... ; reconstitution de communautés fragmentaires et généralement éphémères sur substrats mis à nus (sablières, talus...).

Menaces fortes d'extinction totale pour tout les types de pelouses acidiclinales.

Potentialités intrinsèques de production économique

Ces pelouses sont utilisées traditionnellement en parcours extensif pour ovins, mais elles n'ont qu'une valeur fourragère médiocre.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Issues d'une déforestation ancienne, ces pelouses sont particulièrement sensibles à la recolonisation par les ligneux favorisée par l'abandon pastoral actuel.

Inversement, l'exploitation intensive avec fertilisation et fauche régulière permet de lutter contre l'enfrichement mais transforme ces pelouses en prés de fauche.

L'exploitation de carrières et la mise en culture sont les plus graves menaces pour ces pelouses.

Modes de gestion recommandés

Aucune référence en matière de gestion sur ces pelouses n'a pu être trouvée, en raison probablement de la distinction très récente des pelouses acidiphiles planitiaires et collinéennes ; toutefois, du fait de similitudes, les modalités de gestion des autres pelouses acidiphiles peuvent y être préconisées : le pâturage ou une fauche épisodique ont tendance à stabiliser ces pelouses ; il s'agit donc de pérenniser le pâturage extensif ovin sur la saison de pâturage.

Il est possible d'éliminer refus et rejets ligneux par intervention mécanique (gyrobroyage) ou manuelle localisée, sans travail du sol ; de manière générale, il est important que toute intervention susceptible de modifier la nature du sol ou sa structure (fertilisation complémentaire, labours) soit réduite au maximum bien que mise en œuvre pour améliorer la production fourragère.

La technique du brûlage est à éviter, en raison du risque d'incendie d'une part, du risque de développement de plantes pionnières comme la Molinie d'autre part.

Limiter les boisements artificiels.

Réglementer la circulation touristique.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Présence d'une espèce rare dans le nord de la France : l'Œillet couché.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Absence de données.

Bibliographie

FOUCAULT B. (de), 1994.

FOUCAULT B. (de), GÉHU J.-M. et WATTEZ J.-R., 1978.

JOVET P., 1949.

Contacts

Conservatoire des sites de Picardie.